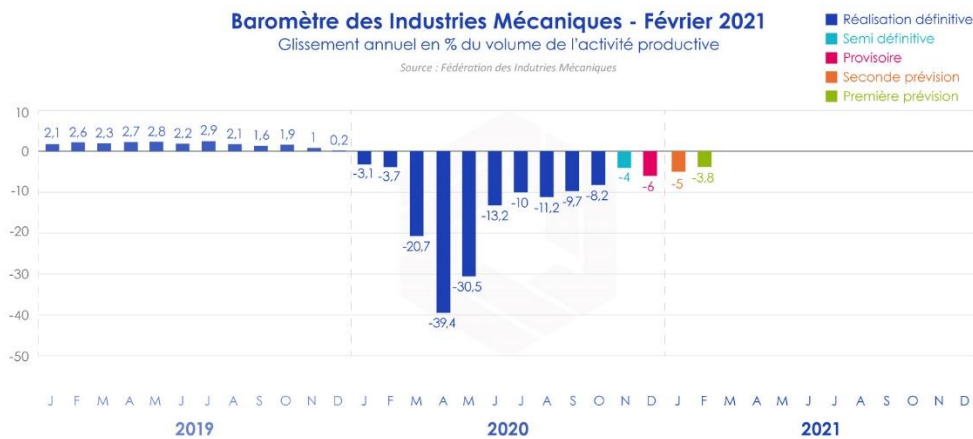


NOTE DE CONJONCTURE

Janvier 2021



L'activité des industries mécaniques évolue sur un palier depuis quelques mois ; le niveau de la production reste toutefois inférieur à celui de l'année précédente. Selon le baromètre FIM, la baisse de l'activité est estimée à - 6 % au mois de décembre 2020. Ce recul est expliqué par la faiblesse de la demande à la fois sur le marché intérieur et à l'exportation.

Sur le marché intérieur, les livraisons d'équipements mécaniques enregistrent une baisse à deux chiffres pour l'ensemble de l'année 2020. Selon les douanes françaises, les importations chutent de - 12,5 % au cours des onze premiers mois de 2020. Ce retrait concerne plus les produits de travail des métaux (- 13 %), les équipements mécaniques (- 13,4 %) que les matériels de précision (- 6,4 %). Tous les secteurs clients des industries mécaniques ont vu leur production et leurs investissements chuter tout au long de l'année 2020. En termes d'activité, le recul est plus marqué pour les biens intermédiaires et les biens d'équipement que pour les biens de consommation à l'exception de l'automobile qui enregistre une forte chute de sa production en 2020. Côté investissement, la diminution est comprise entre - 6,5 % (évolution des dépenses d'investissements des entreprises du secteur agroalimentaire) et - 24 % (dépenses d'investissements des entreprises du secteur de l'aéronautique notamment). Dans l'enquête mensuelle d'activité de décembre 2020, le solde d'opinion des chefs d'entreprises mécaniciennes relative à la demande intérieure reste dégradé même si la tendance s'améliore ; l'activité liée au marché intérieur devrait ainsi rester faible au cours des prochains mois.

Parallèlement, la baisse des exportations durant les onze premiers mois de 2020 est estimée par les douanes françaises à - 13,5 % par rapport à la même période de l'année précédente. Ce recul globalisé a commencé par une baisse de - 9,9 % au premier trimestre de 2020, suivie d'une chute de - 27,9 % au deuxième trimestre et une diminution limitée à - 6 % au troisième trimestre 2020. Le recul pour la période octobre-novembre est limitée à - 7,1 %. La demande étrangère a fortement chuté durant l'année 2020. Le recul des exportations concerne tous les principaux pays clients de la mécanique française. Pour les onze premiers mois de 2020, les expéditions diminuent de - 11,5 % sur l'Allemagne, - 11,9 % sur l'Italie, - 15,8 % sur l'Espagne, - 10,8 % sur la Belgique, - 17,9 % sur le Portugal et - 11,7 % sur la Pologne, soit une baisse globale de - 11,8 % pour les exportations à destination des pays membres de l'Union européenne. En outre, les expéditions vers les pays tiers se sont contractées de - 15,4 % durant les onze premiers mois de l'année 2020 : - 25,7 % vers les Etats-Unis, - 21,1 % vers le Canada, - 11,1 % vers l'Inde, - 12,7 % vers le Japon et - 1 % vers la Chine. Il est à noter que les exportations vers ces trois derniers pays se sont redressées au mois de novembre 2020 en glissement annuel (+ 2,4 % sur la Chine, + 32,2 % sur le Japon et + 16,8 % sur l'Inde). Le carnet de commandes étranger est toujours jugé moins étoffé par les entreprises mécaniciennes dans l'enquête de décembre 2020 ; les exportations ne devraient pas croître à court terme.

Équipements de production et équipements mécaniques

La baisse de l'activité a frappé tous les secteurs des équipements mécaniques. La diminution des facturations est estimée à - 10,6 % pour les dix premiers mois de 2020 en glissement annuel. La crise sanitaire qui impacte négativement sur la demande totale a des conséquences très prononcées pour certaines branches. C'est le cas notamment pour les matériels de levage et de manutention, les machines-outils et les machines d'imprimerie (une baisse allant au-delà des - 20 %). À l'inverse, la diminution de l'activité est relativement limitée pour les équipements d'emballage, de conditionnement et de pesage, pour le machinisme agricole, pour les machines destinées à l'industrie agro-alimentaire et les matériels textiles (recul inférieur à - 10 %). Pour les autres catégories de matériels, les baisses des livraisons sont comprises entre ces deux bornes. Les opinions des industriels sur le carnet de commandes et sur l'activité future se redressent mais restent toutefois dans le territoire négatif. La production d'équipements mécaniques ne devrait pas ainsi enregistrer une évolution significative au cours des prochains mois.

Composants et sous-ensembles intégrés

L'activité des entreprises du secteur des composants et des sous-ensembles intégrés recule de - 12,1 % durant les dix premiers mois de 2020. La fabrication d'engrenages et d'organes mécaniques de transmission ainsi que la fabrication d'équipements hydraulique et pneumatique enregistrent les baisses les plus fortes pour cette famille d'équipement. La diminution des ventes au cours des dix premiers mois de 2020 est relativement limitée pour la fabrication de moteurs et turbines, les pompes et compresseurs ainsi que pour la fabrication d'articles de robinetterie. Les opinions des industriels restent défavorables à la fois sur les carnets globaux et sur la demande étrangère ; l'activité des entreprises ne devrait pas ainsi connaître un redressement marqué au cours des prochains mois.

Pièces mécaniques issues de la sous-traitance

Cette famille de matériels est celle qui est la plus touchée au sein de la mécanique française car elle est dépendante des secteurs clients qui ont enregistré une conjoncture très défavorable tout au long de l'année 2020. Le recul des facturations est estimé à - 22,3 % au cours des dix premiers mois de 2020. Cette forte contraction a touché toutes les branches regroupées au sein de cette famille : la fonderie, le décolletage, la forge, l'estampage et le matriçage, le découpage-emboutissage, la mécanique industrielle et le revêtement des métaux. Après avoir enregistré une amélioration en octobre et novembre 2020, les opinions des industriels sur leurs prises de commandes à l'étranger ont fortement chuté dans l'enquête de décembre 2020. Les perspectives à court terme se trouvent ainsi impactées.

Produits de grande consommation

La baisse des facturations est moins prononcée comparativement aux autres familles de matériels. C'est le cas notamment de la fabrication de coutellerie et celle d'articles métalliques ménagers. Les opinions des fabricants s'améliorent dans l'enquête de décembre 2020. La demande se redresse sur le marché intérieur et à l'exportation. L'activité devrait croître faiblement au cours de prochains mois.

Au total, la faiblesse de la demande générale, impactée par la crise sanitaire mondiale, pèse sur l'évolution de l'activité des industries mécaniques tout au long de l'année 2020. Seuls les produits de grande consommation enregistrent un faible signal positif dans l'enquête mensuelle de décembre 2020. La première prévision sur les dépenses d'investissement en 2021 correspond à une légère croissance au sein de l'industrie manufacturière. Toutefois, les secteurs clients pourraient annuler ou reporter leurs projets d'investissement et revoir ainsi à la baisse cette prévision si l'environnement économique reste incertain.

Contact FIM & Auteur :
Désiré Raharivohitra
 + 33 (0)1 47 17 60 42
 draharivohitra@fimeca.org

La Fédération des Industries Mécaniques (FIM) est en charge des intérêts économiques et techniques de 24 professions, regroupées en quatre grands domaines d'activité :

- . Equipements de production et équipements mécaniques
- . Composants et sous-ensembles
- . Pièces mécaniques issues de la sous-traitance
- . Produits de grande consommation

Elle intervient ainsi sur des sujets d'intérêt commun aux industriels de la mécanique dont elle se fait le porte-parole auprès des structures professionnelles. 1er employeur industriel français avec 616 430 salariés, elle représente 11 692 entreprises de plus de 10 salariés et enregistre un CA annuel de 134,5 milliards d'euros dont près de la moitié à l'export.

La FIM est enregistrée au Registre de Transparence de l'UE (ID 428581813783-89)